

Zeitschrift: Ingénieurs et architectes suisses
Band: 109 (1983)
Heft: 26

Artikel: Point d'orgue
Autor: Weibel, Jean-Pierre
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-75013>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Point d'orgue

par Jean-Pierre Weibel, rédacteur en chef

La fin de l'année est parfois l'occasion d'une rétrospective, d'un regard en arrière, tantôt critique et tantôt complaisant. C'est l'un des rares moments où l'on réussit à se dégager des contraintes quotidiennes: pourquoi ne pas en profiter pour prendre un peu de recul?

Les anniversaires exprimés en chiffres ronds sont également le prétexte de tels examens. Permettra-t-on au soussigné, arrivé au terme de sa dixième année à la tête de ce périodique, de réfléchir à haute voix, sans complaisance, à ce qu'est devenu et devrait être *Ingénieurs et architectes suisses*?

I^{re} ANNÉE

25 MARS 1875

N° 1

BULLETIN

DE LA SOCIÉTÉ VAUDOISE

DES INGÉNIEURS ET DES ARCHITECTES

PARAISANT 4 FOIS PAR AN

Une tradition exigeante

Pendant près d'un siècle, le *Bulletin technique de la Suisse romande* — devenu en 1979 *Ingénieurs et architectes suisses* — a été édité grâce au travail, à la limite du bénévolat, des neuf ingénieurs qui se sont succédé comme rédacteurs en chef. Ce caractère de milice n'a certes pas empêché notre revue de publier régulièrement une matière rédactionnelle riche et de caractère durable.

Deux facteurs ont conduit à créer un poste de rédacteur en chef à plein temps:

- L'essor considérable des sciences et des techniques, même dans le cadre relativement modeste couvert par notre publication, demande un effort rédactionnel de plus en plus grand. Face à un volume d'informations potentielles croissant, c'est un métier que de choisir, de trier, d'élaguer, de rédiger en vue d'une synthèse soutenant la comparaison avec l'information de qualité apportée par d'autres voies.
- Dans un environnement de plus en plus critique sinon hostile à l'égard de nos professions, il convient que notre revue en présente une image objective et positive, non seulement à notre intention, mais aussi à celle de nos partenaires: maîtres d'ouvrages, administrations, entrepreneurs, enseignants.
- Ce souci est depuis longtemps celui de la SIA; la diffusion de nos deux revues — en français et en allemand — à tous les membres est l'un des éléments essentiels de la politique d'information et de relations publiques de la SIA. Traduire cette inten-

tion dans l'élaboration et la présentation d'une revue est également une tâche absorbante et rigoureuse. Le renforcement de la rédaction a été un préalable à une meilleure identification de la revue aux buts de la SIA.

Reprendre à plein temps une tâche assurée à temps partiel par des collègues hautement compétents pose des exigences ardues. Héritant d'une tradition aussi exigeante, on ne saurait se demander si l'on a réussi, mais *dans quelle mesure* on a réussi à atteindre le but fixé.

Ombres et lumières

S'il fallait expliquer pourquoi *Ingénieurs et architectes suisses* n'est pas la revue que ses responsables rêvent, il serait facile et très partiellement justifié d'invoquer la modestie des moyens disponibles. Si l'on songe que des buts plus ambitieux que par le passé ont été fixés en 1973, on comprend que l'essor a tout d'abord été laborieux. La crise qui a durement frappé l'industrie de la construction a bien sûr rogné les ressources de notre revue.

S'en plaindre serait déplacé; la solidarité de nos collègues suisses alémaniques nous a permis de traverser le désert puis de nous présenter en 1979 sous des

abords plus engageants, l'amélioration du contenu allant de pair avec celle de l'enveloppe.

Nul n'étant prophète en son pays, c'est dans les relations avec la section SIA qui a créé le BTSR qu'il a fallu investir le plus de soins et de diplomatie. Il est juste de relever que ces relations privilégiées ont porté leurs fruits: il aura fallu un aiguillon pour que se réalisent les différentes étapes de notre développement.

La distribution généralisée de nos revues à tous les membres SIA, retardée en 1973 par le résultat négatif d'un vote général, est devenue réalité en 1982. Ce délai a certainement été bénéfique en permettant de mettre à l'épreuve la nouvelle présentation de notre revue introduite en 1979 en même temps que notre nouveau titre. La SIA a pu ainsi prendre sa décision en pleine connaissance de l'accueil fait à cette rénovation.

L'harmonisation de la forme avec celle de la revue *Schweizer Ingenieur und Architekt* n'a en rien touché l'indépendance ni le caractère romand de notre rédaction.

L'essor du nombre de nos abonnés, l'écho rencontré par nombre de nos articles et l'intérêt croissant des annonceurs ont certainement facilité à notre Conseil d'administration la réalisation d'un postulat ancien et souvent exprimé: depuis un an, IAS s'est assuré la collaboration permanente d'un architecte, responsable de l'animation de ce domaine en contact avec les sections romandes de la SIA.

Les revers du succès

Ce n'est pas faire preuve d'immodestie que de parler ici de succès, puisque c'est avant tout grâce à nos auteurs que notre revue connaît un accueil toujours plus favorable, la rédaction s'efforçant de leur apporter tous les éléments d'une publication de qualité.

Cette audience accrue n'a pas manqué d'attirer certaines critiques. La plus fréquente concerne aujourd'hui notre page de titre; le fait d'y voir figurer de la publicité priverait notre revue de l'indépendance souhaitable pour l'organe officiel des ingénieurs et des architectes suisses de formation universitaire. Au moment où se termine la révision des règlements SIA des honoraires, dont le but principal est d'assurer la juste rému-

56^{me} année — N° 8

Paraissant tous les 15 jours

19 Avril 1930

BULLETIN TECHNIQUE DE LA SUISSE ROMANDE

ORGANE DE PUBLICATION DE LA COMMISSION CENTRALE POUR LA NAVIGATION DU RHIN
ORGANE DE L'ASSOCIATION SUISSE D'HYGIÈNE ET DE TECHNIQUE URBAINES
ORGANE EN LANGUE FRANÇAISE DE LA SOCIÉTÉ SUISSE DES INGÉNIEURS ET DES ARCHITECTES

ainsi que de la Société vaudoise des Ingénieurs et des Architectes, de l'Association des Anciens Elèves de l'Ecole d'Ingénieurs de l'Université de Lausanne et des Groupes Romands de la G. e. P.

BULLETIN TECHNIQUE

de la Suisse romande

Organe de la Société suisse des ingénieurs et des architectes, des Sociétés vaudoise et genevoise des ingénieurs et des architectes, de l'Association des Anciens élèves de l'Ecole polytechnique de l'Université de Lausanne, des Groupes romands des Anciens élèves de l'Ecole polytechnique fédérale

Lausanne, 17 juillet 1948 — 74^{me} année, N° 15

nération des prestations dans nos domaines, on se prend à souhaiter que tous nos collègues acceptent de financer cette indépendance de leur revue, lui appliquant les mêmes critères économiques qu'à leurs propres activités.

De même, quel que soit le désir conjugué des lecteurs et de la rédaction d'accroître le volume rédactionnel d'IAS, il convient de respecter un équilibre réaliste entre recettes et coûts de production: c'est aussi simple que cela!

Demain

La responsabilité d'une revue paraissant ponctuellement et répondant à des critères de qualité non élastiques ne laisse guère de temps pour la contemplation. Cet instant de réflexion passé, c'est vers l'avenir que nous nous tournons. A l'écoute des vœux, des critiques et — avec beaucoup de circonspection — des échos favorables, nous essayons de réaliser ce que nous jugeons être une bonne revue, sachant que nous ne saurions que nous approcher de cette vision idéale. Ecartelés entre des critères souvent contradictoires — qu'on songe au large éventail de spécialités présentes à la SIA —, nous tentons de privilégier les thèmes pluridisciplinaires, au bénéfice du plus grand nombre de lecteurs. Et tant pis pour les spécialistes grincheusement confinés dans leur seul et étroit domaine!

D'autre part, notre vœu est qu'IAS soit une vitrine dans laquelle nos collègues se reconnaissent, qu'ils aient envie de montrer à leurs amis et connaissances aussi bien qu'à leurs partenaires professionnels. Il est possible de donner ici, sans arrogance, une image positive de nos professions et de leurs activités.

Une séparation douloureuse

Nous devons renoncer après le présent numéro aux services de l'imprimerie La Concorde, à Epalinges, qui assure depuis trois quarts de siècle l'impression et l'expédition de notre revue.

Ni la qualité de son travail, ni le dévouement de ses collaborateurs, ni

le prix de ses services ne sont en cause.

Pour des raisons extérieures à nos relations avec elle, cette entreprise va prochainement fermer ses portes dans des conditions navrantes.

C'est grâce à La Concorde qu'IAS a paru sans défaillance et est devenu une revue appréciée dans de larges milieux.

Comme mes prédécesseurs, j'ai bénéficié d'un appui constant et j'ai pu me familiariser avec la branche bien particulière qu'est l'édition. C'est d'abord en mon nom, mais bien sûr aussi en tant qu'interprète des collaborateurs de la rédaction, des auteurs et des lecteurs, que je remercie sincèrement tous les professionnels qui, à La Concorde, ont contribué efficacement à l'essor d'*Ingénieurs et architectes suisses*. A chacun et chacune d'entre eux vont notre profonde reconnaissance ainsi que nos vœux les plus chaleureux pour leur reclassement dans les meilleures conditions. Ce ne sont pas seulement des collaborateurs, mais des amis que nous perdons; nous sommes heureux de savoir que certains d'entre eux continueront d'être associés à la réalisation de notre revue. Que les autres sachent que nous ne les oublions pas.

A tous nos lecteurs, auteurs et amis, nous présentons nos meilleurs vœux en cette fin d'année.

Jean-Pierre Weibel

BULLETIN TECHNIQUE DE LA SUISSE ROMANDE

99^e année N° 7 Pages 99-110

Schweizer
Ingenieur und
Architekt

Ingénieurs
et architectes
suisses

Ingegneri
e architetti
svizzeri

Schweizerische Bauzeitung

Bulletin technique
de la Suisse romande

25/83 109^e année
8 décembre 1983

